

**VOUS DISPOSEZ DE DEUX SUJETS N° 1 ET N° 2  
VOUS NE TRAITEREZ QUE L'UN DES DEUX**

*(L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé).*

**SUJET N° 1**

**PREMIÈRE PARTIE** (développement en quatre pages maximum) (20 points)

Vous analyserez et commenterez les documents qui composent le dossier ci-joint en précisant les enjeux des relations entre lecture-compréhension et écriture-rédaction.

**DEUXIÈME PARTIE** (développement en quatre pages maximum) (20 points)

1/ Dans le domaine du français, vous proposerez, au cycle de votre choix, une programmation d'activités en production d'écrits. (12 points)

2/ Dans le cadre de cette programmation, vous présenterez une séquence (ensemble de séances sur une période de 7 semaines). (8 points)

**Document n° 1** : Guide pour enseigner la lecture au CP Extraits

[http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Actualites/50/3/Lectureecriture\\_PM2\\_936503.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Actualites/50/3/Lectureecriture_PM2_936503.pdf)

**Document n° 2** : Edito de Nathalie Mons Présidente du Cnesco, Professeure de sociologie à l'université de Cergy-Pontoise.

Cnesco (2018). Écrire et rédiger : comment guider les élèves dans leurs apprentissages. Dossier de synthèse. <https://www.cnesco.fr/fr/crire-et-rediger/>

**Document n° 3** : Extraits des programmes du cycle 2 et 3 en vigueur à compter de la rentrée de l'année scolaire 2018-2019

[http://cache.media.eduscol.education.fr/file/programmes\\_2018/20/2/Cycle\\_3\\_programme\\_consolide\\_1038202.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/programmes_2018/20/2/Cycle_3_programme_consolide_1038202.pdf)

## Document n°1

### Guide pour enseigner la lecture au CP Extraits

[http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Actualites/50/3/Lectureecriture\\_PM2\\_936503.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Actualites/50/3/Lectureecriture_PM2_936503.pdf)

#### Lire et écrire

Michel Fayol fait la remarque suivante : «qu'il s'agisse des pratiques des enseignants ou des recherches effectuées, une asymétrie se perpétue concernant les durées consacrées aux deux activités, les activités de lecture (incluant la compréhension de textes) l'emportant presque toujours sur celles de production.»

Cette remarque l'amène à demander que l'on travaille précisément la question de la force et de la nature des relations entre lecture-compréhension et écriture-rédaction. C'est que la nature de ces relations nous confronte aux ambitions fortes qui guident le travail au CP où il s'agit bien d'apprendre à lire et à écrire. Mais pour y parvenir, il faut s'appuyer sur des apprentissages plus modestes en apparence mais fondamentaux, tels que celui de l'orthographe dans ses liens avec la lecture et bien sûr l'écriture.

#### Un rapport très étroit

Entre la lecture et l'écriture, il y a un lien très étroit. Ne négligeons donc pas ce qu'implique ce rapport fécond dès les premiers apprentissages. Grâce à l'écriture, les élèves entrent dans une expérience de la langue qui les conduit à renforcer la perception des mots qu'ils rencontrent en lecture. Écrire un mot qu'ils savent lire leur permet d'en fixer l'orthographe qui, à son tour, en conforte la lecture.

Liliane Sprenger-Charolles exprime cette relation de la façon suivante :

« Alors qu'il faut passer du graphème au phonème pour lire, pour écrire, il faut passer du phonème au graphème. La seconde opération est plus difficile que la première, particulièrement en français (...). Toutefois, au-delà de ces différences, les similitudes entre apprentissage de la lecture et de l'écriture sont fortes. Ainsi, quel que soit le niveau scolaire, les corrélations entre lecture et écriture de mots sont très élevées : les enfants qui lisent bien les mots les écrivent également bien tandis que ceux qui les lisent difficilement les écrivent également difficilement. » *Liliane Sprenger Charolles, Les débuts de l'apprentissage de la lecture en français, LPC-AMU-BRLI, 2017.*

Apprendre à lire «chim-pan-zé» permet de comprendre que les unités graphémiques et syllabiques symbolisent les phonèmes et les syllabes de la prononciation du mot, ce qui fait dire à Linnea C. Ehri : «La symbolisation des sons par les lettres sous-tend la capacité des lecteurs à mémoriser la forme écrite des mots.»

D'ailleurs, cette forme écrite des mots se fait volontiers moyen mnémotechnique pour mieux les reconnaître. C'est souvent le cas pour les noms propres ou certains mots «compliqués» ou peu usités. On a besoin de les voir écrits pour bien les entendre et les prononcer.

« Au cours de ces apprentissages [de la lecture et de l'écriture], l'écriture pénètre l'esprit de l'élève et influence la façon dont celui-ci perçoit et traite le langage parlé. Apprendre comment l'écriture reflète la parole améliore la prise de conscience des constituants phonémiques du langage, ainsi que la capacité à les manipuler. Connaître l'orthographe d'un mot donné procure un symbole visuel de la façon dont il doit être prononcé. Ce symbole est conservé en mémoire et influence la façon dont les sons des mots sont conceptualisés, ainsi que la façon dont les mots sont dits et la façon dont les relations entre les mots sont traitées ». Linnea C. Ehri, «Apprendre à lire et à écrire les mots» *in L'apprenti lecteur. Recherches empiriques et implications pédagogiques, sous la direction de L. Rieben et Ch. Perfetti. Delachaux et Niestlé, 1997.*

## Document n°2

**Edito de Nathalie Mons Présidente du Cnesco, Professeure de sociologie à l'université de Cergy-Pontoise.**

**Cnesco (2018). Écrire et rédiger : comment guider les élèves dans leurs apprentissages. Dossier de synthèse.** <https://www.cnesco.fr/fr/ecrire-et-rediger/>

**... Écrire c'est, tout à la fois, maîtriser un geste physique et technique (graphier), maîtriser une langue et sa construction (l'orthographe, la grammaire...), mobiliser des connaissances, construire une pensée structurée, être créatif... Autant de dimensions de l'écriture qui méritent d'être apprises, d'être pratiquées et donc d'être enseignées.**

Comment les élèves français maîtrisent-ils cet exercice complexe, et pourtant central pour leur future vie sociale et professionnelle ? Avec difficulté pour nombre d'entre eux. **Les élèves français font preuve tout d'abord de réticences à écrire** : dans l'enquête internationale PIRLS par exemple au CM1, ils répondent moins souvent que les élèves des autres pays européens aux questions ouvertes, qui exigent d'eux quelques lignes rédigées. Les études nationales montrent également, au primaire comme au collège, que la production d'écrits est un exercice difficile pour les élèves. Sollicités pour produire un texte d'argumentation ou d'invention (finir de narrer une histoire), en 3<sup>ème</sup> 40 % des élèves ne rédigent pas ou très peu. **Les mêmes difficultés se rencontrent dans les autres écrits disciplinaires, en histoire-géographie ou en sciences par exemple.** Au-delà de la production de texte, les compétences dans la maîtrise de la langue (orthographe, grammaire...) sont, elles, en régression depuis trois décennies.

Ces difficultés sont-elles dues à la langue ? **Le français présente, en effet, de nombreuses particularités lors du passage de l'oral à l'écrit, contrairement à d'autres langues**, plus transparentes, comme l'italien ou le finnois. Est-ce dû à la peur de s'engager dans l'écrit ? **La production d'écrits arrive souvent, dans les classes, à la fin des séquences pédagogiques, comme une activité d'évaluation.** Est-ce dû à un manque de temps accordé à son enseignement ? **Dès le début de l'école primaire, les activités de lecture l'emportent très souvent sur celles d'écriture.**

... Au regard de ces constats, après la conférence de 2016 sur la compréhension en lecture, il paraissait nécessaire de s'intéresser à l'écrit, dans toutes ses dimensions, afin d'outiller les enseignants et les formateurs de ressources appuyées sur des résultats de recherches scientifiques. L'objectif de cette cinquième conférence de consensus organisée par le Cnesco et l'Ifé/ENS de Lyon est donc d'abord de faire le point sur les différents résultats d'évaluation disponibles relativement à la production d'écrits, de les analyser afin de comprendre les problèmes identifiés et **(re)donner aux élèves le goût de l'écriture.**

... **L'élève doit commencer à écrire très tôt dans sa scolarité – il n'est pas nécessaire d'être un lecteur expert pour se lancer dans l'écrit. Plus l'élève produit des textes, plus il développe des automatismes, plus il progresse dans l'écrit**, l'enseignant doit donc fournir des occasions fréquentes aux élèves d'écrire. **L'écriture doit se construire comme un processus ; elle doit être préparée** (brouillon, schéma, tableau, dessin, carte mentale...), révisée, seul ou à plusieurs élèves. Les recherches montrent qu'être lu par d'autres élèves améliore la qualité du travail de révision de l'élève.

**La production d'écrits doit être pratiquée dans toutes les disciplines** (histoire, sciences...), car chaque discipline possède ses propres conventions, que chaque enseignant doit expliciter. Le français par exemple fait la chasse aux répétitions, alors que les mathématiques les acceptent car leur langage vise en priorité la précision scientifique. Par ailleurs, pour appliquer les règles de la langue, il faut tout d'abord la comprendre. L'étude de la langue (orthographe, grammaire...), enseignée explicitement, doit donc être pensée dans cet objectif. **Ainsi, la dictée, souvent utilisée exclusivement comme un outil d'évaluation, est un instrument efficace si elle évolue vers une utilisation plus orientée vers un travail de réflexion avec et par les élèves.**

Enfin, la conférence a permis de questionner la place de l'écrit à l'heure du numérique. **Il n'est pas question, aujourd'hui, de remettre en cause l'apprentissage de l'écriture à la main, dont les recherches montrent les effets bénéfiques pour les apprentissages des élèves tout au long de leur scolarité.** Mais l'école ne doit pas, non plus, être hermétique aux nouvelles technologies. Pour favoriser les apprentissages et offrir aux élèves les capacités d'évoluer dans un monde numérique, il s'agit donc d'identifier les conditions pédagogiques d'utilisation des outils numériques qui sont bénéfiques aux élèves. ...

Edito de Nathalie Mons Présidente du Cnesco,  
Professeure de sociologie à l'université de Cergy-Pontoise

Conférence de consensus Cnesco (2018). Écrire et rédiger : comment guider les élèves dans leurs apprentissages. Dossier de synthèse. <https://www.cnesco.fr/fr/ecrire-et-rediger/>

## Document n°3

### Extraits des programmes du cycle 2 et 3 en vigueur à compter de la rentrée de l'année scolaire 2018-2019

[http://cache.media.eduscol.education.fr/file/programmes\\_2018/20/2/Cycle\\_3\\_programme\\_cconsolide\\_1038202.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/programmes_2018/20/2/Cycle_3_programme_cconsolide_1038202.pdf)

#### Programme du cycle 2 (En vigueur à compter de la rentrée de l'année scolaire 2018-2019)

##### Lecture et compréhension de l'écrit

(...) Au CP, les élèves pratiquent, de manière concentrée dans le temps, des activités sur le code de l'écrit dont ils ont eu une première expérience en GS. Il s'agit pour les élèves d'associer lettres ou groupes de lettres et sons, d'établir des correspondances entre graphèmes et phonèmes. L'apprentissage systématique de ces correspondances est progressivement automatisé à partir de phrases et de textes que les élèves sont capables de déchiffrer. Ces activités de lecture, menées conjointement aux activités d'écriture, doivent être régulières et structurées. Ce sont des « gammes » indispensables pour parvenir à l'automatisation de l'identification des mots à la fin de l'année. L'automatisation du code alphabétique doit être complète à la fin du CP.

L'identification des mots écrits est soutenue par un travail de mémorisation de formes orthographiques : copie, restitution différée, aptitude à transcrire les sons en lettres. Écrire est l'un des moyens d'apprendre à lire, en lien avec le vocabulaire, la grammaire, l'orthographe et la compréhension. La multiplicité des entraînements, sous diverses formes, conduit à une automatisation progressive.

La compréhension est la finalité de toutes les lectures. Dans la diversité des situations de lecture, les élèves sont conduits à identifier les buts qu'ils poursuivent et les processus à mettre en œuvre. Ces processus sont travaillés à de multiples occasions, mais toujours de manière explicite grâce à l'accompagnement du professeur, à partir de l'écoute de textes lus par celui-ci, en situation de découverte guidée, puis autonome, de textes simples ou à travers des exercices réalisés sur des extraits courts.

(...) La lecture met à l'épreuve les premières connaissances acquises sur la langue, contribue à l'acquisition du vocabulaire ; par les obstacles qu'ils font rencontrer, les textes constituent des points de départ ou des supports pour s'interroger sur des mots inconnus, sur l'orthographe de mots connus, sur des formes linguistiques.

### **Attendus de fin de cycle**

- identifier des mots rapidement : décoder aisément des mots inconnus réguliers, reconnaître des mots fréquents et des mots irréguliers mémorisés ;
- lire et comprendre des textes variés, adaptés à la maturité et à la culture scolaire des élèves ;
- lire à voix haute avec fluidité, après préparation, un texte d'une demi-page (1 400 à 1 500 signes) ; participer à une lecture dialoguée après préparation ;
- lire au moins cinq à dix œuvres en classe par an.

### **Écriture**

Par un enseignement structuré, explicite, progressif, et en relation avec toutes les autres composantes de l'enseignement de français, l'expression orale, la lecture, la grammaire et le vocabulaire, les élèves acquièrent les moyens d'une écriture relativement aisée.

(...) La rédaction de textes est articulée avec l'apprentissage de la lecture. Il n'est pas nécessaire d'être lecteur pour commencer à écrire, les professeurs s'appuient sur les acquis de l'école maternelle développés notamment dans les essais d'écriture de mots. La diversité des textes écrits répond à la variété des situations d'apprentissage. C'est le travail conduit avec méthode, explicite et continu sur le cycle, en relation constante avec la lecture et l'étude de la langue, qui fera progresser les élèves, alors que les activités dans lesquelles il s'insère apporteront la matière aux textes écrits. Des tâches quotidiennes d'écriture sont proposées aux élèves : rédaction d'une phrase en réponse à une question, formulation d'une question, élaboration d'une portion de texte ou d'un texte entier. Avec l'aide du professeur, ils établissent les caractéristiques du texte et ses enjeux. Ils apprennent à écrire des textes de genres divers. Les élèves prennent plaisir à écrire sous le regard bienveillant de l'enseignant. Pour passer à l'écriture, ils s'appuient sur des textes qu'ils ont lus et recueillent des ressources pour nourrir leur écrit : vocabulaire, thèmes, modes d'organisation mais aussi fragments à copier, modèles à partir desquels proposer une variation, une expansion ou une imitation ; ils s'approprient des formes et modèles à respecter ou à détourner. Avec l'aide du professeur, ils prennent en compte leur lecteur. Des exercices d'entraînement à l'écriture développent des automatismes qui permettent de faire progresser les élèves. Pour les élèves encore trop peu autonomes dans l'écriture, leurs propos sont transcrits par l'enseignant.

### **Attendus de fin de cycle**

- copier ou transcrire, dans une écriture lisible, un texte d'une dizaine de lignes en respectant la mise en page, la ponctuation, l'orthographe et en soignant la présentation ;
- rédiger un texte d'environ une demi-page, cohérent, organisé, ponctué, pertinent par rapport à la visée et au destinataire ;
- améliorer un texte, notamment son orthographe, en tenant compte d'indications.

### **Programme du cycle 3 (En vigueur à compter de la rentrée de l'année scolaire 2018-2019) extraits**

#### **Lecture et compréhension de l'écrit**

Tout au long du cycle, et comme au cycle précédent, les activités de lecture restent indissociables des activités d'écriture, qu'il s'agisse des écrits accompagnant la lecture (cahiers ou carnets de lecture pour noter ses réactions, copier des poèmes, des extraits de texte, etc.), de ceux qui sont liés au travail de compréhension (réception personnelle, reformulation, réponses à des questions, notes, schémas, etc.) ou de l'écriture libre et autonome qui prend appui sur la lecture des textes littéraires. Les activités de lecture participent également au renforcement de l'oral, qu'il s'agisse d'entendre des textes lus ou racontés pour travailler la compréhension, de préparer une lecture expressive, de présenter un livre oralement, de partager des impressions de lecture ou de débattre de l'interprétation de certains textes.

Enfin, lecture et étude de la langue doivent être constamment articulées tant en ce qui concerne l'appropriation du lexique que l'observation du fonctionnement des phrases et des textes, en particulier les reprises pronominales et le choix des temps verbaux. La lecture doit permettre l'observation, l'imitation et le réinvestissement dans l'écriture.

### **Attendus de fin de cycle**

- lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture ;
  - lire et comprendre des textes et des documents (textes, tableaux, graphiques, schémas, diagrammes, images) pour apprendre dans les différentes disciplines ;
  - lire et comprendre des œuvres de plus en plus longues et de plus en plus complexes :
- CM1 : 5 ouvrages de littérature de jeunesse et 2 œuvres du patrimoine ;
  - CM2 : 4 ouvrages de littérature de jeunesse et 3 œuvres du patrimoine ;



## Écriture

Au cycle 2, les élèves se sont entraînés à la maîtrise des gestes de l'écriture cursive et ont été confrontés à des tâches variées d'écriture. Au cycle 3, l'entraînement à l'écriture cursive se poursuit, afin que le professeur s'assure que chaque élève a automatisé les gestes de l'écriture et gagne en rapidité et en qualité graphique. Parallèlement, l'usage du clavier et du traitement de texte fait l'objet d'un apprentissage continu.

L'écriture est convoquée aux différentes étapes des apprentissages pour développer la réflexion. L'accent est mis sur la pratique régulière et quotidienne de l'écriture seul ou à plusieurs, sur des supports variés et avec des objectifs divers. Elle est pratiquée en relation avec la lecture de différents genres littéraires dans des séquences qui favorisent l'écriture libre et autonome et la conduite de projets d'écriture. Les élèves prennent l'habitude de recourir à

l'écriture à toutes les étapes des apprentissages : pour réagir à une lecture, pour réfléchir et préparer la tâche demandée, pour reformuler ou synthétiser des résultats, pour expliquer ou justifier ce qu'ils ont réalisé. Ces écrits font pleinement partie du travail réalisé en classe, qu'ils figurent dans le cahier de brouillon, conçu comme un véritable outil de travail, ou dans les cahiers dédiés aux différents enseignements.

Au cycle 3, les élèves s'engagent davantage dans la pratique d'écriture, portent davantage attention aux caractéristiques et aux visées du texte attendu. Les situations de réécriture et de révision menées en classe prennent toute leur place dans les activités proposées. La réécriture peut se concevoir comme un retour sur son propre texte, avec des indications du professeur ou avec l'aide des pairs, mais peut aussi prendre la forme de nouvelles consignes, en lien avec l'apport des textes lus. Tout comme l'écrit final, le processus engagé par l'élève pour l'écrire est valorisé. À cette fin sont mis en place brouillons, écrits de travail, versions successives ou variations d'un même écrit, qui peuvent constituer des étapes dans ce processus. L'élève acquiert ainsi progressivement une plus grande autonomie et devient de plus en plus conscient de ses textes. (...)

### **Attendus de fin de cycle**

- écrire un texte d'une à deux pages adapté à son destinataire ;
- après révision, obtenir un texte organisé et cohérent, à la graphie lisible et respectant les régularités orthographiques étudiées au cours du cycle.